



## La Messardière sous le charme de Corinne Kowalski



**Alexandre Durand-Viel en grande conversation avec, de gauche à droite, la styliste Mylène Kapala, Corinne Kowalski et sa sœur Cathy.** (Photo S.A)

« *J'ai mis en scène beaucoup de mes passions, dont Saint-Tropez* » : tout Corinne Kowalski est dans cette phrase.

Son exposition, qui se déroule à la Messardière jusqu'au 25 août, est placée sous le signe du charme, mais aussi de cette ambiguïté qu'il y a, chez cette artiste, entre le réel et l'imaginaire.

On le sent très bien si on connaît l'évolution de Co-

rinne Kowalski.

Elle mêle, dans les salons du palace tropézien, ses œuvres quasi d'origine, qui l'ont rendue célèbre dans sa galerie de la place de l'Ormeau, à savoir ses arches de Noé désuètes en apparence, mais si touchantes si on veut bien les approfondir, ses scènes de plage avec les enfants qui semblent issus d'un tirage d'Helmut Newton pour la délicatesse ou de Lartigue

pour le réalisme, jusqu'à ses représentations, en fonction de la lumière ambiante, du port de Saint-Tropez, en passant par ses dernières productions, ses grands formats de champs fleuris.

La technique a évolué, la recherche est permanente.

« *Je ne pourrais plus me passer de ces fleurs* » dit-elle en aparté. Le charme est dans le pré. **S.A.**